



Dopage Menaces olympiques

Dans « Le Monde », le président du Comité international olympique, Thomas Bach, annonce qu'il fait vérifier les échantillons prélevés aux Jeux de Sotchi en 2014. Il redoute « un degré de criminalité sans précédent » et menace la Russie d'exclusion des Jeux de Rio

DÉBATS & ANALYSES

Malaise colonial ou le présent d'une oppression

Le livre

Si vous êtes allergique à la « culture de l'excuse » et à la sociologie militante : passez votre chemin ! Les auteurs rassemblés dans ce collectif, après avoir, il y a plus de dix ans, diagnostiqué la « révolte des banlieues » de 2005 en termes de « fracture postcoloniale », persistent et signent, après l'année terrible de 2015 et ses attentats meurtriers. Pour eux, le mal français est plus que jamais le produit d'une mémoire inaccomplie, voire révisionniste, de la colonisation.

Les tentatives menées au niveau législatif d'en dégager les « aspects positifs » au début de la décennie 2000 se conjuguent, affirmement, à la marée montante du discours décliniste ou « néoréactionnaire » dont Eric Zemmour est, selon eux, le porte-drapeau médiatique, Alain Finkielkraut l'intellectuel plus « complexe » et Michel Houellebecq l'écrivain. Avec une inquiétude et une indignation affichées, les vingt-deux collaborateurs de ce collectif décrivent, dans la diversité de ses manifestations, une crispation identitaire qui, dix ans après les violences urbaines provoquées par la mort de deux adolescents électrocutés à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), prend dé-

sormais à leurs yeux des aspects d'avant-guerre civile.

Malgré le ton d'« avertisseur d'incendie » adopté, *Vers la guerre des identités ?* est aussi un livre scientifique, truffé de chiffres et de statistiques, et les analyses étayées de données permettent souvent de raison garder. Sur la mise en équivalence de l'immigration, du terrorisme et de la délinquance par exemple. Laurent Mucchielli rappelle, à cet égard, que la part de jeunes « d'origine immigrée » suivis par les services de la Protection judiciaire de la jeunesse s'élevait, en 2014, à quelques dizaines de milliers de personnes, pour une masse d'« étrangers et leurs enfants devenus français » estimée, par le dernier recensement de la population en 2011, à dix millions de personnes.

Abordant de front la question de l'antisémitisme afin de mieux combattre les agitateurs type Soral ou Dieudonné qui font commerce de la frustration des banlieues, plusieurs contributions, en particulier celle de la politologue Nonna Mayer, montrent le caractère réducteur de la thèse d'une « nouvelle judéophobie » émanant exclusivement de l'extrême gauche, du djihadisme ou du conflit israélo-palestinien. L'antisémitisme a une longue histoire, rappelle Nonna Mayer,

comme le prouve la persistance des stéréotypes racistes et traditionnels liés à l'excès de pouvoir et à l'argent prêté aux juifs (partagés par 37 % des sondés – toutes origines confondues – en 2014 et 28 % en 2015).

La réunion de sociologues comme Raphaël Liogier, d'historiens, comme Nicolas Lebourg,



**VERS LA GUERRE
DES IDENTITÉS ? DE LA
FRACTURE COLONIALE
À LA RÉVOLUTION
ULTRANATIONALE**

Sous la direction
de Pascal Blanchard,
Nicolas Bancel et Dominic
Thomas, La Découverte,
294 p., 24 €



de journalistes comme Renaud Dély, mais aussi d'écrivains comme Alain Mabanckou, est une autre originalité de l'ensemble. Alexis Jenni signe, lui, une postface telle un hommage au trop délaissé Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris (ex-Musée des colonies), antidote à l'oubli intéressé du passé colonial et vecteur du message selon lequel « *l'immigration en France, ce n'est pas un phénomène périphérique, ce ne sont pas des rajouts qui se seraient agglomérés à un noyau supposé hercynien, posé là de toute origine, c'est un phénomène central, constitutif de notre histoire particulière* ». Cette coprésence de la littérature et des sciences sociales fait de ces pages d'alarmisme éclairé un manifeste convaincant contre les tentations nationalistes ou les enluminures nostalgiques d'une prétendue France du passé, dont l'âge d'or perdu serait une « *ère gaullo-pompidolienne* », largement embellie par le souvenir sélectif.

LECTURE RACIALISÉE DE LA SOCIÉTÉ

L'argument principal tourne autour de l'idée que l'actuelle « *révolution ultranationale* » porte le retour d'une lecture racialisée de la société. Un racisme moins fondé sur les différences biologiques que sur la culture et l'identité, « *un soft-racisme, presque acceptable* », ironisent Pascal Blanchard, Nicolas Bancel et Dominic Thomas dans l'introduction. Ce racisme culturel conduit au rejet du métissage, au déni ainsi qu'à la perpétuation des discri-

minations, alors que la gauche officielle aurait renoncé à l'idéal de l'intégration, affirme l'historien Yves Gastaut. L'ouvrage en rend responsable un défaut de mémoire. Dommage qu'il n'explique pas suffisamment comment cette mémoire de la colonisation se transmet d'une génération à l'autre pour mieux évaluer son impact. D'autant plus que tout au long de son histoire, l'entreprise coloniale n'a jamais, tant s'en faut, fait l'unanimité dans la population et chez les intellectuels de la métropole.

On peut aussi regretter que le livre ne s'attarde pas sur les effets que peut avoir le passé des pays nés de la décolonisation sur ceux qui en sont issus. C'est pourtant ce à quoi nous invitent à réfléchir des écrivains algériens « *disidents* » comme Boualem Sansal ou Kamel Daoud, sans pour autant atténuer les horreurs de la colonisation ni faire des populations immigrées les responsables de leur propre malheur. Ajoutons que le phénomène de repli n'est nullement une exception française puisque le populisme s'étend actuellement à toute l'Europe, y compris aux nations du Vieux Continent qui n'ont pas de passé ultramarin.

Ce texte de combat parvient, en revanche, non seulement à décortiquer un certain esprit du temps « *néoréac* », mais aussi à montrer comment il est résistant malgré ses fortunes médiatiques et la fascination qu'il exerce sur une partie de la droite républicaine. En cela, il fait œuvre utile. ■

NICOLAS WEILL